

M. Deng n'ayant aucun papier, aucune famille à Paris, l'acte avait été dressé sous le nom qui s'était donné.

Et M. Bourreau se donne actuellement toutes les peines du monde pour faire constater qu'il est bien vivant.

La Presse Médicale est assurée à commandes le SIROP et le BONBON du docteur CABANES dans les rhumes, bronchites, catarrhes récents ou chroniques, asthme, toux nerveuse et opisthotone, grippe, guérison de tous les malaises et asthmes. Toutes ces affections disparaissent promptement sous son influence. Mais c'est surtout dans la Phthisie Pulmonaire qu'il rend des véritables services en procurant au malade un calme si précieux dans cette cruelle maladie; les professeurs Troussseau, Velpeau, Denonvillier et Nielson, l'emploient constamment avec succès.

Déposé dans toutes les pharmacies de France; à Roubaix, pharmacie Courteau.

6844 (A)

Progrès Dentaire Dent et Dentition sans rebours, et poésie sans douleur. Édouard VERBRUGGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges.

Roubaix, rue de l'Hôpital, 8, Roubaix.

MAISON A PARIS

4. Boulevard Poissonnière, 4.
NOTA : Ces dentiers ont l'avantage de ne pas empêcher la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — Soins garantis.

Nouvelles du soir

On assiste de Paris, le 26 juillet 1875 : « Un journal républicain annonce que le bruit d'après lequel M. Brisson aurait renoncé à présenter sa proposition de rétablissement des élections particulières est inexact. M. Brisson n'a pas pris de résolution définitive à ce sujet. »

— M. le préfet de la Seine et M. Léon Renault quittent Paris demain mardi pour se rendre à Londres, à la fête offerte par le lord-maire à tous les représentants municipaux de grandes villes de l'Europe.

— M. Floquet, président du conseil municipal, et deux conseillers délégués les accompagnent.

— Petite bourse du dimanche : 105,60.

On nous écrit de Versailles, 26 juillet : « Aujourd'hui à 2 heures, S. A. le Sultan de Zanzibar est venu rendre visite au vice-président du conseil, à l'hôtel du ministère de l'intérieur, place Beauvau.

— Bourgias-Ben-Said a exprimé les sentiments les plus sympathiques pour la France, dont il emporte le meilleur souvenir.

— L' entrevue a duré une demi-heure. C'est M. Schuster, 1^{er} secrétaire interprète pour les langues orientales au ministère des affaires étrangères, qui a servi d'interprète entre le sultan et M. Buffet. »

Dépêches télographiques

Rockfort, 25 juillet. — L'amiral Excelmans est mort ce matin.

— Berlin, 25 juillet. — Une dépêche privée de Landeck (Silesie), publiée par la Gazette de Voss, annonce qu'on a arrêté dans cette ville le comte Dzembeck et sa mère pour projets d'attentat. Le comte Dzembeck a été conduit à Glatz.

Madrid, 24 juillet, soir. — Le journal ultramontain Espana Católica a été supprimé à cause du langage acerbe avec lequel il a critiqué la décision du comité des notables en faveur de la liberté religieuse.

Miranda, 24 juillet, soir. — Les forces carlistes sont réparties en deux corps

principaux, l'un en Biscaye sous les ordres de Mogrovejo, l'autre en Alava, commandé par Mendiriz.

Don Carlos est retourné à Tolosa.

Les travaux de fortification sur la route de Vitoria avancent rapidement.

Beaucoup de jeunes carlistes influentes font leur soumission pour éviter l'exil.

Madrid, 24 juillet. — La Gaceta d'aujourd'hui annonce que 314 nouvelles soumissions de carlistes ont eu lieu dans le centre.

La division Weyler et la brigade Esteban ont repoussé les bandes de Savalls vers Urgel.

La Gaceta annonce aussi un emprunt de Porto-Rico de 7 millions de piastres, portant intérêt de 6 %, destiné à indemniser les anciens propriétaires d'écluses libérées. La souscription sera ouverte à Paris, Londres, Madrid et Porto-Rico.

Les principaux journaux approuvent tous le titre 1^{er} du projet de constitution et discutent le mode d'élection des sénateurs.

Madrid, 25 juillet. — Le grand duc Alexandre de Russie est arrivé à Cadix.

Les avis officiels annoncent que Elorio, Mundaca et Rauz ont été bombardées par la flottille de la côte cantabrique. Un grand nombre de maisons ont été endommagées.

Les bandes de la Catalogne fuient en désordre à l'approche des troupes libérales dont l'artillerie est placée en vue de Seo-de-Urgel. Le bombardement commence incessamment.

Madrid, 25 juillet. — La commission des notables a approuvé le titre II du projet de constitution et discuté le mode d'élection des sénateurs. Elle a décidé que les grands d'Espagne, qui seront sénateurs de droit, seront tenus d'avoir personnellement 60.000 pièceettes de reuves annuelles.

L'impartialité que les modérés ont dissidence sur la question religieuse n'a pas assisté à la séance de la nuit dernière ; ils publieront bientôt un manifeste.

Il est probable que tout le projet de constitution sera approuvé mardi.

COMMERCE

Avis divers

LAINE. — (Revue hebdomadaire.) 26 juillet 1875. — D'une manière générale, la première vente de l'annee a eu lieu le 16 courant. On y a commis la même faute qu'à Barcelone, qu'à Marseille et qu'à Anvers; c'est dire que les détaillants, allachés par des espérances qui reposaient sur les opérations antérieures, ont exposé de trop grandes quantités, sans être disposés à faire des différences sur leurs prix de demande. De là, un tiraillement entre eux et les acheteurs, puis l'abstention de ces derniers que les événements financiers récents ont mis en garde contre un entraînement irréfléchi.

Sur 5.000 balles expédiées, Dunkerque a vendu 2.000 balles environ. Il est vrai qu'à Marseille, on n'avait adjugé, sur le même nombre, que 5 à 600 b.

ANVERS. — Ce que nous prévoyions dans notre dernière bulletin n'était que juste. Quelques sinistres de l'intérieur et de l'étranger ont jeté le froid sur les affaires en général, et sur les transactions de Verviers, en particulier.

On ne peut que louer, en pareille circonspection, l'attitude réservée des Verviétois. Les prix actuels sont tels, à Anvers, que les laines lavées à produire ressortiraient encore à des prix trop tendus. — La fabrique seule a opéré, mais avec prudence et en ne s'attachant qu'aux belles sortes, hautes et propres.

La spéculation s'abstient presque complètement.

L'Allemagne n'est pas représentée à Anvers. Quelques observateurs se sont montrés sur place, mais comme les reporters sur un champ de course. Cela est fort heureux. Depuis plu-

sieurs années, l'Allemagne n'a été qu'une source de mauvaises affaires pour l'industrie de la laine à Verviers. L'abstention raisonnée de toute dernière heure a été pour résultat de faire tenir les prix chez site et à Allemagne.

La France opère largement. Le poing domine la situation. Les acheteurs de Roubaix et Tourcoing soutiennent les cours. Ce qui arrive, c'est à dire la libre concurrence de la carda et du poing, est fait pour montrer les avantages que présente le marché d'Anvers, au point de vue de la matière première. Les australiens raisonnent juste, puisqu'ils songent sérieusement à faire d'Anvers un entrepôt concurrent de Londres.

Le jour où le marché de Londres subira une crise, la chose dont nous parlons sera démontrée. Tout le monde a donc intérêt à encourager l'importation directe d'Australie à Anvers. Le commerce et l'industrie ont un intérêt considérable à améliorer les choses; c'est à dire les brusques changements des cours qui déterminent des crises préjudiciables aux intérêts généraux.

Nous savons bien que tout le monde ne raisonnera pas ainsi, mais qui a raison?

Les années de grandes fluctuations des cours, on a vu de rapides fortunes se faire, mais le poing a remporté ce qu'il aimait et obtenu ce qu'il a toujours voulu complaisant. On ne peut vivre dans les sociétés qui surviennent généralement après des crises politiques ou commerciales déterminées par le trop picia. Le commerce vit de la paix. Nous pensons que la sécurité indispensable aux individus et aux états est chose indispensable au commerce et à l'industrie.

Nous faisons des voeux pour la réussite d'Anvers dans son entreprise, parce que nous ne nous arrêtons qu'à l'utilité générale sauvegardée par les mesures que prennent les commerçants anversois. Les prix moyens, à Anvers, sont ceux de main forme que des arrivages considérables avaient fait tomber de 10 centimes au-dessous des limites de la dernière vente.

Les agneaux sont délaissés. Les détaillants les retiennent. Les laines de choix sont très recherchées.

Les ventes se termineront le 5 août. Les catalogues sont très chargés. Les détaillants retirent, embassent le cours, comme ils aiment le faire. Les laines consignées à limites fixes n'obtiennent naturellement pas le prix demandé.

À Berlin, on signale un bon courant d'affaires par suite de la vente de Francfort-sur-Oder, 1.000 quintaux vendus.

De Port Elizabeth, on en est encore, le 21 juillet, aux mêmes produits parmi les prix formes de hondros. On l'opère donc à la hausse en attendant, disent MM. Lipper et C°, les prix favorables du mois d'août. Le Canada recherche les longues qualités lourdes. Grand bien lui fasse ! Les canadiens ne songent peut-être qu'au fré. Cala prouve qu'ils ont encore beaucoup à apprendre.

A Monte-Vidéo et à Buenos-Ayres, calme plat. Ce qui arrive au marché s'enlève à des prix fermés. Il en est de même à Melbourne et à Sydney. E. Luykxan.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 22 juillet. — 5 h. soirs de

VALMURS. — 26 juillet.

OBBLIGATIONS. — 26 juillet.

VALEURS STRANGERES. — 26 juillet.

VALEURS SE RECHERCHANT. — 26 juillet.

VALEURS SE RECHERCHANT A VUE. — 26 juillet.